

venir par la rivière Saskatchewan et se rendre où j'étais campé. Comme j'étais là debout, j'aperçois venir mon homme avec sa femme et son petit garçon qui paraissait plein de santé. En arrivant à moi, (ils pleuraient de joie), ils se jettent à genoux, je les bénis, et le père me dit: "—Tu as guéri mon enfant, à présent, on va toujours être chrétiens". Après les avoir instruits, je les baptise.

Quelques années après cet incident, ce petit garçon qui était devenu un homme, épousa une jeune fille, (c'est le père Fafard qui les maria), et malheureusement ça n'allait pas comme il faut, il avait répudié sa femme et en avait pris une autre. Le père lui disait très souvent: "—Si tu ne veux pas reprendre ta femme, je te mettrai hors de l'église". Quelques temps après la révolution éclata; ce jeune homme se mit du côté des rebelles, et quand le jeudi saint les sauvages rebelles entrèrent dans la chapelle (on ne connaît pas trop, comment l'affaire s'est passée), le père Fafard était-il à l'autel à dire l'office du jeudi saint? Toujours est-il que les ornements avaient été jetés de côté et d'autre. Le père serait-il sorti de la chapelle? Comme on amenait plusieurs sauvages qu'on voulait tuer, on prétend qu'un homme se serait précipité sur le père pour lui demander du secours et que cet homme arrivait et qu'à ce moment le fugitif reçut une balle dans le dos. Il s'écrasa là pendant que le père lui donnait l'absolution. On suppose que c'est dans le même temps que le père reçut une balle qui lui fracassa la mâchoire. Une vieille femme qui était cachée dans les broussailles dit que le père est tombé sur le cadavre. Sa croix était toute rouge de sang, il la prit dans ses mains, et comme il ne pouvait plus parler, il l'agitait comme pour bénir ou donner l'absolution. C'est alors que le jeune homme s'est avisé de tirer un dernier coup de fusil sur la tête du père; quelques instants plus tard, il tuait l'autre père et tout était fini. Il y en eut sept de saisis parmi les sauvages, du nombre desquels était le jeune homme, ils furent condamnés à être pendus. C'étaient tous des infidèles excepté celui-là qui avait été baptisé par moi. Pendant leur détention, un père allait tous les jours les voir pour les encourager; ils se sont tous convertis et sont bien morts. Mon jeune homme surtout ne finissait pas de demander pardon et il disait au père: "—Quand je serai mort, tu mettras sur la place où je serai enterré, une croix sur laquelle tu écriras: "Combien j'ai regret du mal que j'ai fait."

---

— La sainte Vierge apparut à sainte Eulalie, la blâmant de sa précipitation dans la prière, et lui assura qu'un seul chapelet récité lentement et dévotement lui était beaucoup plus agréable qu'un Rosaire entier récité en grande hâte.